Jean-Michel Basquiat: Xerox

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62418>

DOI : 10.4000/critiquedart.62418

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Jean-Michel Basquiat: Xerox », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62418> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62418>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Jean-Michel Basquiat: Xerox

Vanessa Noizet

- 1 Centré sur la pratique de la copie, le récent catalogue *Jean-Michel Basquiat Xerox* offre la possibilité de redécouvrir cette œuvre mondialement célèbre sous un jour nouveau. Basquiat photocopie son travail dès ses débuts, apprend-on dans l'ouvrage. Agé de dix-huit ans en 1979, il vend deux de ses cartes postales à Andy Warhol. Celles-ci sont réalisées à l'aide de copies de collages aux thématiques issues de la vie quotidienne, de la société et de la politique. Ainsi que le révèle l'essai de Dieter Buchhart, l'utilisation des copies se complexifie peu à peu jusqu'à occuper l'espace entier de la toile comme dans *Peter and the Wolf*, œuvre par laquelle s'achève la démonstration de l'historien, qui propose d'analyser formellement la peinture de Basquiat sous l'angle de la copie. Collés sur des supports bi- ou tri-dimensionnels, le dessin photocopie s'affiche par ailleurs sur des boîtes, lesquelles rappellent quelque jeu de construction à l'image de ce que propose aussi l'artiste Öyvind Fahlström. Deux autres essais proposent de contextualiser l'œuvre au regard de Dada, du *cut-up* du William Burroughs, des toiles de Cy Twombly et des cultures *rap* et *hip-hop* émergeant parallèlement au développement de son travail. Ces deux textes offrent l'avantage de décentrer l'attention des peintures et dessins de l'artiste au profit d'autres réalisations peu ou prou contemporaines. C'est ainsi que l'on découvre avec bonheur les productions de deux autres artistes axées sur les photocopies : Ray Johnson et Pati Hill. Juxtaposées, superposées, collées à même la toile, les photocopies de dessins de Basquiat révèlent en outre à travers leurs motifs un intérêt particulier pour des sujets issus de la culture noire américaine. Joueurs de jazz, masques, inscriptions littéraires témoignent de l'imaginaire de Basquiat qui, Haïtien d'origine, s'intéresse aux héros noirs et aux victimes de la ségrégation et du racisme. On regrette à ce propos qu'un essai ne se penche pas davantage sur ces questions et que cette problématique ne soit abordée que superficiellement. Complété grâce à de belles planches en couleur richement illustrées, montrant les peintures en gros plan et en détail, ce livre nous invite néanmoins à compléter notre connaissance de l'œuvre de Jean-Michel Basquiat, disparu à l'âge de vingt-sept ans.